

*LA RÉALITÉ «INCONNUE»*

TOME III

© Mama Éditions (2019)

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN 978-2-84594-127-4

Mama Éditions, 1 rue des Montibœufs, 75020 Paris (France)

Jane ROBERTS

*LA RÉALITÉ « INCONNUE »*

TOME III

Traduit de l'américain  
par Dominique Thomas,  
James Bryant  
et Michka Seeliger-Chatelain

*THE "UNKNOWN" REALITY*

*Volumes Two & Three*

Première édition américaine © Jane Roberts (1979)

Deuxième édition américaine © Robert F. Butts (1996)

Original English language publication 1979

Published by Amber-Allen Publishing, Inc.

MAMA ÉDITIONS

## NOTE DE L'ÉDITEUR

*Tout au long de ce volume, seules les paroles reçues en transe sont en caractères romains. Le reste est en italique.*

*À l'origine, La Réalité « inconnue » : un livre de Seth, a été publié en anglais en deux tomes. Le second étant très volumineux, Mama Éditions a choisi, par souci de commodité pour le lecteur, de présenter l'édition française de ce texte en trois volumes. Les références et renvois donnés par Robert Butts dans ses commentaires ont évidemment été modifiés en conséquence.*

## SESSION 722

Mercredi 27 novembre 1974

*(«Allez, Seth», dit Jane avec impatience à 21h15; depuis 21h00, nous attendons que la session commence. «Je sens que le matériau est là, mais je ne l'obtiens pas encore clairement.» Puis à 21h18.)*

Bonsoir.

*(«Bonsoir, Seth.»*

*D'une voix calme.)* Je vous ai dit de vous accorder un moment, pendant que vous êtes dans un rêve particulier, pour essayer de découvrir ce qui se passait à l'intérieur de ce rêve avant que vous en fassiez l'expérience<sup>1</sup>.

*(Toujours calmement.)* Il est vrai que vous créez vos propres rêves, mais il est également vrai que vous vous focalisez uniquement sur certaines parties de vos créations dans vos rêves. Même dans l'état de rêve, tout instant présent est en expansion dans sa propre version du passé et du futur; donc en ces termes-là, le rêve possède son propre arrière-plan, **son propre type** de passé historique, au moment où vous le construisez.

Vous n'avez pas besoin de faire l'expérience de ces événements oniriques passés, mais si vous tournez votre attention dans cette direction-là, le passé du rêve deviendra

apparent. Toutes les sortes d'impressions mentales ne sont donc pas simplement imprimées ou écrites, en quelque sorte, dans une dimension d'espace et de temps. Elles ont une dimensionnalité plus grande. Le passé et le futur se développent par ondulation à partir de tout événement, le rendant « plus consistant » qu'il n'y paraît.

En termes plus vastes, le passé est indéniablement créé à partir du présent. Dans votre système de réalité, cela ne semble pas du tout être le cas, puisque vos sens projettent sur les événements un type de mouvement vers l'avant et non vers l'extérieur. Des « particules subatomiques » apparaissent cependant dans votre présent, ondulant dans les dimensions de votre système, créant leurs propres « traces », que les scientifiques essaient ensuite d'observer. Dans certains cas, sans le savoir, vos scientifiques sont à deux doigts d'observer la naissance des effets du temps au sein de votre système. (*Une pause.*) Puisque vos cerveaux sont composés de cellules, faites d'atomes et de molécules, et puisque ceux-ci sont eux-mêmes constitués de certaines invisibles particules<sup>2</sup>, vos souvenirs sont donc déjà structurés par les mécanismes biologiques qui les rendent possibles en vos termes. (Entre parenthèses : après la mort, par exemple, vous possédez encore une mémoire, bien que celle-ci n'opère pas à travers l'organisme physique tel que vous le comprenez.)

Ainsi, psychologiquement, quand vous êtes vivants, vos souvenirs suivent un schéma orienté du passé vers le présent. Par conséquent, il semble tout à fait inconcevable qu'en certains termes, tout événement présent puisse conduire à un souvenir d'un événement similaire s'étant produit **avant**, alors qu'en fait, chacun se produit **en même temps**.

Accordez-nous un instant... Dans l'état de rêve, la liberté des événements par rapport au temps, tel que vous le comprenez, peut être plus apparente. Si vous êtes vigilants et curieux pendant que vous rêvez (et vous pouvez apprendre

à l'être), vous pouvez vous surprendre en train de créer en même temps un passé et un futur du rêve.

Accordez-nous un instant... Les physiciens savent que les ondes peuvent apparaître en tant que particules sous certaines conditions, et que les particules peuvent se comporter comme des ondes<sup>3</sup>. Ainsi, les instants tels que vous les comprenez sont comme des ondes que vous vivez en tant que « particules » — comme de petites bulles qui, tour à tour, se forment et éclatent. Les particules subatomiques se comportent parfois aussi comme des ondes ; en fait, elles ne sont en général vraiment perçues que lorsqu'elles agissent comme des **particules**.

(21h42.) Les physiciens pensent aux atomes comme à des particules. Leurs caractéristiques ondulatoires ne sont pas observées. À d'autres niveaux de réalité, les atomes se comportent de façon ondulatoire... Accordez-nous un instant... Subjectivement, vous considérez vos propres pensées comme des ondes plutôt que des particules. Pourtant, au niveau de la réalité du rêve, ces ondes « se brisent » en particules, pour ainsi dire. De votre point de vue, elles forment des pseudo-objets. Quand vous rêvez, vous acceptez cette réalité comme étant réelle. Ce n'est qu'une fois réveillé que les objets du rêve vous semblent non réels ou imaginaires. Le système nerveux lui-même est biologiquement équipé pour percevoir diverses **gradations** de matière physique, et il y a « entre elles » des passages d'impulsion qui sont utilisés au cours du rêve. De votre point de vue, ce sont des passages alternatifs, mais, dans l'état onirique, ils vous permettent de percevoir comme de la matière physique des objets qui, à l'état de veille, ne seraient pas observables.

Une fois encore, depuis le point de vue de l'état de veille, ces autres reconnaissances neurologiques pourraient être considérées comme des modes de perception d'ordre fantomatique ou relevant de simples traces. À l'état de veille,

vous n'en faites généralement pas usage. Elles sont utilisées, dans une certaine mesure, lors de vos rêveries et de certaines modifications de conscience, quand vous percevez comme réels, ou quasiment réels, des événements qui ne se produisent pas immédiatement à l'intérieur de votre structure espace-temps.

Accordez-nous un instant... Le monde du rêve est aussi organisé que le vôtre, mais, à l'état de veille, vous ne vous focalisez pas sur cette organisation intérieure. Les images de vos rêves existent. Elles sont tout aussi réelles qu'une table ou une chaise. Elles sont construites à partir de particules, et ne sont invisibles qu'à l'état de veille.

Les physiciens commencent à étudier les caractéristiques des particules « invisibles »<sup>4</sup>. Elles semblent défier les principes de l'espace et du temps. C'est précisément la raison pour laquelle elles forment la base de la réalité du rêve; la raison pour laquelle des objets oniriques peuvent apparaître et disparaître.

Dans votre univers physique, de telles particules sont des éléments invisibles, connus par déduction, mais jamais directement rencontrés. Elles sont **latentes**, jusqu'à un certain point. Dans certaines autres réalités, cependant, ce sont **leurs** caractéristiques qui gouvernent, plutôt que les attributs des particules visibles que vous voyez. Les images des rêves existent donc dans un registre différent de matière.

Vous pouvez faire votre pause.

*(22h 01. La transe de Jane est bonne, mais elle est encore dérangée par les bruits de la circulation qui nous arrivent du grand carrefour situé à proximité des fenêtres de notre salon. Quelqu'un a aussi fait beaucoup de bruit en nettoyant les couloirs de l'immeuble — «... pendant tout ce temps-là, Seth voulait que je reçoive ce matériau de façon parfaitement exacte, dit Jane d'un air un peu contrit. Je peux peut-être faire mieux, mais il faut un contrôle si fin...» Puis elle conclut en riant : « Je ne sais*

*pas qui lira ce livre, mais, à coup sûr, il y trouvera beaucoup de choses à étudier.»*

*Reprise de façon plus lente à 22h 26.)*

Maintenant. Beaucoup de ces particules invisibles [les UC] peuvent se trouver dans plus d'un endroit en même temps — un fait qui déconcerte complètement le cerveau physiquement orienté, qui perçoit un monde où les objets restent là où ils sont supposés être.

*(Une pause.)* Fondamentalement toutefois, chaque « apparition » d'une telle particule est une version de celle-ci, car elle est modifiée dans une certaine mesure par son « emplacement ». Le moi humain peut ainsi apparaître dans plusieurs lieux en même temps<sup>5</sup>, chacune de ces apparitions modifiant subtilement la « particule » humaine, de telle sorte que chaque apparence est une version d'un moi « originel » qui, **en propre**, n'apparaît jamais en ces termes-là<sup>6</sup>. Quand vous regardez un électron — métaphoriquement parlant —, vous observez une trace ou une trajectoire de quelque chose de complètement autre, et cette apparence-là est appelée un électron. Ainsi, le moi que vous connaissez est une trace ou intrusion physique, dans l'espace et le temps, d'un moi « originel » qui n'apparaît jamais. D'une certaine façon, vous êtes aussi fantomatique qu'un électron.

Le moi inconnu, le « moi originel », **chevauche** des réalités; il plonge en elles et en ressort dans des versions créatives de lui-même, adoptant les propriétés du système dans lequel il apparaît, et les caractéristiques indigènes de cet environnement-là. Les ondes et les particules sont des versions d'autres types de comportement adoptés par l'énergie. En utilisant cette analogie, vous vous coulez de façon ondulatoire dans des versions physiques particulisées, que vous appelez des existences corporelles.

Accordez-nous un instant... Je présente cela de façon aussi simple que possible; mais quand votre « moi originel » fait

entrer, depuis une réalité intérieure, [une partie de] lui-même dans la vie tridimensionnelle, les ondes d'énergie qui le portent se brisent — pas uniquement en une seule particule, pour suivre notre analogie, mais en un certain nombre de particules conscientes. En certains termes, celles-ci sont créées en utilisant le vecteur disponible — les propriétés biologiques de la Terre.

Elles se diffusent à partir du « point de contact », formant des vies individuelles. Selon votre façon de concevoir des siècles, il y a ainsi d'autres contreparties de vous-même, vivant au même moment et dans des lieux différents — et elles sont toutes des versions créatives du moi originel. Il y a une grande coopération intime biologique et spirituelle entre tous les êtres sur votre planète « à tout moment donné ». Vous êtes tous psychiquement connectés en termes de structures intérieures et extérieures. Une certaine identité et une certaine cohésion sont également maintenues du fait de ces connexions intérieures.

(22 h 51.) Il y a des structures psychiques tout aussi efficaces que les structures physiques, et elles sous-tendent la réalité de votre monde objectif. Elles fusionnent merveilleusement pour former une image intérieure du monde, à un « temps » donné, même si cette image change constamment. En termes plus vastes, à tout moment, l'image de votre monde peut être comparée à la position, au comportement et aux caractéristiques d'une particule invisible, au moment où elle est « surprise » en train de faire intrusion dans votre réalité.

Vos aventures oniriques, si excitantes soient-elles, demeurent « invisibles » depuis votre point de vue de veille. À l'intérieur des rêves, l'espace et le temps sont en expansion, à nouveau, comme je l'ai mentionné<sup>7</sup>, mais d'une façon que vous ne pouvez pas localiser physiquement. Votre propre espace extérieur existe exactement de la même manière, depuis le point de vue de **toute autre réalité** (dit

avec insistance). À ce sujet, vous êtes vous-mêmes si richement créatifs que vos propres pensées donnent naissance à d'autres systèmes tout aussi légitimes dont vous n'avez pas connaissance.

Faites une pause.

(23 h 00. Les derniers mots de Seth, « vos propres pensées donnent... », m'ont rappelé l'un de mes passages favoris dans Seth parle. Alors que nous discutons de probabilités, dans la session 565 du chapitre 16 de ce livre, Seth avait dit : « Chaque acte mental ouvre une nouvelle dimension de réalisation. D'une certaine manière, vos plus infimes pensées donnent naissance à des mondes.<sup>8</sup> » J'ai également eu l'occasion de citer ces mêmes lignes au chapitre 10 de La Réalité personnelle; voir la session 641.

Reprise à 23 h 17.)

Maintenant. Chacun de vous est membre d'une race particulière et ne se sent pas pour autant moins individualiste du fait de cette affiliation.

Plus encore, vous vous considérez comme des membres d'une espèce. À tout moment donné, les races coexistent sur votre Terre selon des proportions qui varient, de sorte qu'il y a, biologiquement parlant, des organisations physiques que vous reconnaissez. Vous ne vous sentez pas menacés de ne pas avoir votre propre race particulière. Il existe donc des races psychiques « intérieures » auxquelles vous appartenez, ou des **souches** psychiques, pour ainsi dire, qui fournissent chacune des variantes physiques<sup>9</sup>.

En ces termes-là, toute personne vivante a d'autres contreparties d'elle-même qui vivent elles aussi, en règle générale, simultanément et partagent la surface physique de la Terre. Il existe des fonds communs d'identité; et en général, ceux qui vivent dans un siècle donné font autant partie de ce fond intérieur commun que de la race particulière à laquelle ils peuvent appartenir. Chaque membre de l'espèce est un

individu, et chaque membre d'un fonds commun psychique d'identité est un individu.

À nouveau, votre notion de ce qu'est la personnalité vous limite quand vous pensez à ces concepts-là. Vous imaginez que la personnalité est une sorte de particule mentale qui doit avoir des frontières bien définies, sinon elle perd son identité. L'identité de la conscience même la plus infime est toujours maintenue — mais pas limitée. Si vous pouviez considérer que votre idée actuelle de l'identité n'est qu'une simple forme ou un simple mouvement d'une particule qui se déplace, une forme ou un mouvement qui ne perd jamais son **empreinte** ou sa signification, vous pourriez découvrir aussi qu'il vous serait possible de suivre cette identité en avançant ou en reculant vers la forme ou le mouvement adopté « avant ou après ».

Vous pourriez conserver l'identité qui est la vôtre, tel que vous vous connaissez, tout en vous coulant dans un champ ou une onde de réalité plus large qui vous permettrait de percevoir vos autres mouvements, formes ou versions. Vous pourriez vous rendre compte d'une structure plus large dans laquelle vous avez aussi votre propre validité et, par conséquent, élargir votre connaissance et les dimensions de votre expérience<sup>10</sup>.

Vous pourriez procéder de la façon la plus simple, en vous observant dans l'état de rêve, car, là, vous créez constamment des versions de vous-même. Au matin, vous êtes enrichi, pas diminué.

Accordez-nous un instant... *(Avec humour, en s'adressant à moi.)* Vous êtes la version vivante de vous-même dans l'espace et le temps, autour desquels tourne votre monde<sup>11</sup>. Cependant, la grande potentialité qui existe dans le moi inconnu donne aussi réalité à d'autres focalisations de ce genre, et dans le même cadre espace-temps. Celles-ci ne sont pas vous, pas plus que vous n'êtes l'homme noir, ou la femme blanche, la femme indienne ou l'homme chinois.

*(Avec insistance.)* Tout comme certaines races possèdent leurs propres caractéristiques et un bagage biologique spécifique, provenant pourtant du même fond biologique commun, ces contreparties proviennent du même fond psychique commun et ensemencent physiquement les membres des races à toute époque donnée. Ainsi, les aptitudes et tendances mentales sont réparties tout autour de la Terre et présentent un éventail plus large.

*(Chaleureusement.)* Fin la dictée. Et fin de la session, à moins que vous ayez des questions.

*(« Non, je crois que non. »)*

J'ai répondu à certaines d'entre elles.

*(« Oui. » Ici, Seth fait référence à quelques commentaires que j'ai faits ce soir à Jane pendant le dîner, à propos de la réincarnation et des contreparties.)*

Je vous souhaite donc un cordial bonsoir. Mes souhaits les plus chaleureux... Chaque jour, jusqu'à notre prochaine session, faites en sorte qu'il [Jane] lise le tout dernier matériau que j'ai donné pour lui *(celui que nous n'avons pas retranscrit dans la dernière session, à 23h44)*.

*(« D'accord, Seth. Merci beaucoup. Bonne nuit. »)*

23h43. Un aparté. *Ces derniers temps, je remettais à plus tard la retranscription des sessions à partir de mes notes, car j'étais trop occupé à terminer les dessins à la plume pour le livre de Jane, Dialogues. En ce moment, je travaille sur le douzième des quarante prévus. Jane n'a pas eu de matériau du livre à lire depuis la session 718, celle du 6 novembre, il y a près d'un mois. Elle me rappelle que cela lui manque de ne pas pouvoir suivre de près la dictée de Seth — qu'elle a du mal à déchiffrer ma sténo très personnelle et que cela la met mal à l'aise de ne pas savoir ce que Seth a dit. Et ce malgré le fait qu'elle et Seth ont souvent prouvé jusqu'à maintenant qu'ils formaient une équipe parfaitement capable de produire une œuvre « à l'aveuglette », pour ainsi dire, et cela de façon continue. Mais je m'étais tellement*

*impliqué dans mon travail artistique que je n'avais pas tenu compte de ses préoccupations.*

*Durant tout le mois dernier, Jane a dû aussi se passer de la lecture d'un ensemble de sessions de la Partie 4 [les sessions 708 à 715]; j'avais employé le temps normalement consacré à la retranscription du matériau à terminer les diagrammes d'Adventures. Ce soir, nous décidons donc que je vais lui lire à partir de mes notes les quatre sessions faisant suite à la 718. Une fois rattrapé ce retard, je lui lirai désormais, le samedi ou le dimanche, tout le matériau reçu de Seth pendant la semaine, jusqu'à ce que je puisse revenir à mon rythme normal de retranscription, deux fois par semaine. J'espère terminer les dernières illustrations de Dialogues, pour la fin janvier 1975.)*

## NOTES DE LA SESSION 722

1. Voir l'Exercice pratique 16, dans la session 721 du tome II.
2. Pour certaines informations sur les unités de base de la conscience (ou UC), les cellules, les probabilités, les structures du temps et d'autres matériaux dont parle Seth, en lien avec ce qu'il transmet ici, je suggère au lecteur de revoir les sessions suivantes dans le tome I de La Réalité « inconnue » : 682, 683, 684, 688 et 694.
3. Le lecteur pourra trouver un certain nombre de sujets en lien avec la discussion de Seth sur les ondes et les particules dans les sources suivantes (dont certaines contiennent à leur tour leurs propres références) : dans l'appendice 18 du tome II, les citations tirées de la session 755 (Seth : « Ma propre réalité psychologique n'est pas "particulisée" ») et les notes 24 et 35. Voir ensuite la note 9 de l'appendice 19.
4. Je doute que, par cette affirmation, Seth veuille dire que les physiciens tentent d'étudier ses UC (voir la note 2) — ils ne le font certainement pas encore, bien que quelques scientifiques qui nous ont écrit montrent de fait que la pensée de Seth leur est ici familière. Certains physiciens « modernes » cherchent plutôt des « particules » non matérielles qui, selon certaines théories (l'une

*d'elles ayant à voir avec les « quarks » par exemple), pourraient exister si les théories sont valables. De telles pseudo-particules sont des entités mathématiques capables de modifier les actions d'objets physiques.*

5. Dans le tome I, voir la première transmission de Seth lors de la session 681 : « Je vous ai dit, un jour, qu'il y avait des impulsions d'activité au sein desquelles vous "clignotez" — ceci s'applique même aux particules atomiques et subatomiques. » *Il serait bon de relire la session dans son ensemble, et en particulier les passages traitant de la « grande imprévisibilité intérieure de tout atome, molécule ou onde ».* Voir aussi les notes 1 et 2.
6. Plusieurs de mes dessins dans la partie 2 d'Adventures sont visuellement en lien avec l'idée d'un « moi originel » (ou « moi source », selon le vocabulaire de Jane) qui n'apparaît jamais dans une réalité physique. Voir par exemple les diagrammes 1, 8 et 14.
7. Voir les Exercices pratiques 15 et 16, plus le matériau s'y rapportant, dans la session 721 du tome II.
8. Voir aussi la note 3 de la session 713 dans le tome II.
9. Une note ajoutée deux mois plus tard. Avec le recul, il est facile de voir que, pendant que Seth parle ici de ses idées sur les contreparties, il est en train de nous préparer au matériau sur les familles de conscience, sujet qu'il commencera à développer en janvier 1975. Voir, par exemple, la session 732 dans la partie 6. Dans cette session-là, Seth a vite eu du mal à dire qu'appartenir à une certaine famille de conscience n'était pas ce qui primait dans notre réalité : « Votre individualité passe en premier. »
10. Le matériau de nombreuses sessions de la Partie 1 du tome I traite du contenu de ce paragraphe. Dans la session 687, Seth déclarait : « Je **dis** que le moi individuel doit se rendre consciemment compte de **beaucoup plus de réalité** ; qu'il doit permettre à sa reconnaissance d'identité de s'étendre [...] de dépasser les concepts de dieu unique, de moi unique, de corps unique, de monde unique, tels que ces idées-là sont comprises actuellement. »

*Et dans sa préface du tome I, Seth disait : « Je tiens à préciser ici que ce livre va commencer un voyage dans lequel ce qui est familier pourra **sembler** être laissé loin derrière. Pourtant, quand j'aurai fini, j'espère que vous découvrirez que la réalité connue est encore plus précieuse, plus "réelle." »*

11. *En tant que Seth, Jane parle ici en me regardant fixement avec un sourire, car j'avais prononcé la même phrase au cours de la dernière classe de perception extrasensorielle.*

## SESSION 723

Lundi 2 décembre 1974

(21 h 42.)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

Dictée. Votre vision du monde est votre interprétation personnalisée de l'univers physique.

Votre station de base<sup>1</sup> ne présente pas simplement une programmation pour que vous la voyiez. Elle vous aide plutôt à créer le programme, bien sûr, même quand vous en faites partie. Pour un après-midi donné, certains éléments de l'expérience seront « fournis », grossièrement esquissés. Il y a certains signaux pour mettre en place la scène; le temps peut par exemple être neigeux, humide, ou sec et ensoleillé; le lieu peut être une grande ville ou une bourgade. Mais, à l'intérieur de ce contexte assez libre, vous créez le programme de la journée en fonction de votre propre vision du monde.

Si cette vision est large, vous avez bien plus de latitude pour créer votre expérience. Vous pouvez ajouter plus de profondeur, pour ainsi dire, à la caractérisation. Vous pouvez, en d'autres termes, tirer parti de la réalité inconnue en la laissant apporter un plus à votre station de base.